



## **Spectacle de danse participatif**

Une production hyper mature depuis 2019.

Distribution pour un artiste David Malan et un public dansant.

**Contenu** Tu viens à ma boum ? est une fête ludique de danse karaoké, créée et emmenée par un metteur en scène.

Solo d'artiste pour un public dansant. Tout au long de Tu viens à ma boum ? Le public est invité à danser. Pour l'aider, l'artiste lui fournit un échauffement, des encouragements et des louanges. Surtout, il lui propose une béquille : des images vidéo à imiter. Nous appellerons cela de la danse karaoké. Cela fonctionne comme un karaoké, mais à la place de chanter, on danse. On danse sur quoi ? Sur des images tirées de films dans lesquels cela danse. Des scènes de films connus, de culture populaire entre autres pour exciter le public. Le dispositif permet d'oublier le regard de l'autre pour vaincre les appréhensions à la danse.

Tu viens à ma boum ? est pratique pour gagner en confiance en soirée ou se rêver enfin dans Dirty Dancing. De la même manière qu'un karaoké, toute absence de virtuosité sera célébrée.

Une progression par palier : comme dans un jeu vidéo, l'artiste propose de grimper de niveau en niveau pour passer, en à peine une heure, de danseur.euse.s à danseur.euse.s qui suent et se prennent pour John Travolta. Déguisement célébré ! Ramenez vos gourdes.

**Durée** Une heure.

**Adaptable** Issu d'une résidence de territoire où nous avons organisé des boums d'art contemporain chez l'habitant.e avant de rapporter les habitant.e.s comme œuvre dansante dans un musée, Tu viens à ma boum ? s'est beaucoup décliné :

*Boum parents-enfants*

*Formation des CP à la danse de soirée*

*Stage de danse contemporaine en slows débiles et de head banging*

*Fête de village en salle des fêtes*

*Fiesta des internes de lycée agricole*

*Formation pour les futur.e.s fêtard.e.s adolescent.e.s d'établissement d'éducation spécialisé.*

**Créable à l'envie** Tu viens à ma boum ? s'adapte aux lieux et peut entrer en résonance

avec un territoire, des envies et un type de public particulier. Par exemple, pour une médiathèque en préparation de la fête de la musique, qui veut que sa population danse mieux. Pour une association culturelle qui souhaite féliciter ses adhérent.e.s d'avoir survécu à un hiver, etc.

**Soutiens** L'Orange Fluo, DRAC Occitanie, Musée Champollion les Écritures du monde...

### **Contacts**

Hyper mature - Association METI loi 1901, depuis 2016.

- Référent artistique : David Malan 06 28 05 85 78 [hypermature.prod@gmail.com](mailto:hypermature.prod@gmail.com)
- Référent tournée : [hypermature.diff@gmail.com](mailto:hypermature.diff@gmail.com)

Présidente de l'association : Mireille Raynal-Zougari

Maîtresse de Conférences en Études Visuelle, Département Art & Com, Université de Toulouse 2

Siège social : 91 chemin Michoun 31500 Toulouse

### **DAVID MALAN**

Fondateur, auteur, metteur en scène, comédien de l'association METI depuis 2016.

Il porte les projets des productions Hyper mature, et des précédentes créations du groupe amour amour amour.

Parallèlement, il a été salarié sur les projet de Alain Béhar, Sylvain Huc, Mark Tompkins et Christophe Bergon.

Il possède deux masters en sociologie et en études théâtrales, à l'université de Toulouse où il a suivi trois années de formation d'acteur au groupe Envers Théâtre, au Ring, et au Hangar.



# « Je n'avais pas dansé comme ça depuis un bail », ils ont participé à une boum publique, à Paimpol

Plusieurs personnes se sont donné rendez-vous à une boum, organisée à la Fabrique à paroles, à Paimpol (Côtes-d'Armor), le vendredi 20 janvier 2023. Pendant une heure, petits et grands ont enchaîné les chorégraphies endiablées.

Ouest-France  
Antoine IRREN  
Publié le 21/01/2023 à 16h19

Journal numérique

- ÉCOUTER
- UNE PLUS TARD
- PARTAGER



La boum de Paimpol a attiré un peu plus d'une vingtaine de personnes, le vendredi 20 janvier 2023, à la Fabrique à paroles. | OUEST-FRANCE

« Certains parlaient de la boum à la manifestation à Saint-Brieuc ! ». L'heure était à la fête, le vendredi 20 janvier 2023. À Paimpol (Côtes-d'Armor), la Fabrique à paroles avait des allures de discothèque. Ou plutôt d'une soirée entre amis, rendu possible par Patricia Le Calvez, la fondatrice de l'association l'Image qui parle.

Dans l'entrée, un peu plus d'une vingtaine de filards sont arrivés les uns après les autres, régnant d'impudence de pouvoir regarder la piste de danse. Certains sont venus en famille, avec leurs enfants ou tout simplement entre amoureux ou entre amis. D'autres sont venus déguisés, perruque sur la tête et lunettes de soleil sur le nez. « Ce soir, c'est la fête ! », annonce Patricia.



Pendant une bonne vingtaine de minutes, les participants apprennent à se connaître. Puis, le grand rideau noir s'ouvre. « Vous êtes prêts pour la boum ? », leur lance David Malan. L'artiste toulousain de la compagnie Hyper Mature est le chef d'orchestre de la soirée. C'est lui, en résidence à la Fabrique à paroles pendant plusieurs jours, qui a conçu la soirée de toutes pièces.

Lire aussi : « Tu viens à ma boum ? » À Paimpol, un tuto post Covid pour réapprendre à faire la fête

## « Allez on se dandine ! »

« Pour ceux qui n'ont pas fait de soirées depuis des années ou à cause du Covid, on va réapprendre à danser ensemble. Si vous participez dès le départ, vous ne vous sentirez pas juger de l'extérieur ».

Sur le parquet du lieu culturel paimpolais, les jambes paraissent engourdis. Les danseurs se jettent des regards timides. Ça ne fait rien, David lance un échauffement. De la tête aux pieds, les fêtards se préparent. Puis, c'est parti. Musique maestro !



David Malan, au t-shirt orange, a aiguillé les danseurs dans leurs pas. | OUEST-FRANCE

La Fabrique à paroles est alors plongée dans le noir. Au milieu de la petite salle, un projecteur diffuse les premières images. Il s'agit d'un film coréen. Comme dans un cours de danse, les participants reproduisent, en ligne, les gestes d'une femme, à l'écran. Le show de David Malan commence. Il danse dans tous les sens et on ne l'arrête plus. « Allez, on se dandine ! ».

Plus la soirée avance et plus les pas de danse se succèdent à un rythme effréné. Rapidement, on se libère. On transpire, on oublie tout et on ne pense plus à rien. « Je n'avais pas dansé comme ça depuis un bail », confie Tiphaine, une jeune Brestoïse en week-end dans la cité des Islandais. « Je revis ma jeunesse ! », lance une autre participante, plus âgée.

## Retour vers le passé

Il a l'air un peu gêné. Vraiment innocent de l'air rien du tout. Mais on a dansé ensemble, pour réapprendre à faire la fête. | OUEST-FRANCE



Rechercher ville, actualité, fait divers...



À la boum de Paimpol, on ne se connaissait pas forcément, mais on a dansé ensemble, pour réapprendre à faire la fête. | OUEST-FRANCE

De Pulp Fiction en passant Dirty Dancing au premier volet de La Boum, les gestes se libèrent. Un véritable tutoriel, où l'on réapprend à danser la Caraca ou bien le slow.

Vendredi soir, on a bien aperçu plus d'une Uma Thurman et d'un John Travolta sur la piste de danse, qui n'ont pas l'air d'avoir oublié non plus comment faire la fête. La boum, elle, est bien revenue à la mode, le temps d'un soir, à Paimpol.

Paimpol